

Fascinants regards sur le Québec des années 1970

Éric Perron

Volume 36, numéro 1, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87041ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Perron, É. (2018). Fascinants regards sur le Québec des années 1970. *Ciné-Bulles*, 36(1), 3-3.

Fascinants regards sur le Québec des années 1970

Photo: Martine Doyon



« Je ne voulais pas que le film corresponde à ce que je pense... », affirme Luc Bourdon à propos de **La Part du diable**, œuvre de montage sur le Québec de la décennie 1970 à partir de la collection de l'ONF. Une déclaration étonnante. Plus loin dans cet entretien accordé à *Ciné-Bulles*, le cinéaste précise: « ... même si je n'essaie pas de transmettre ma vision de ce qu'était le Québec de ces années-là... » Donc, il persiste et signe. J'ai tout de même de la difficulté à croire Luc Bourdon sur cette absence de position. Peut-être devrais-je en débattre avec lui un jour en voiture? Par contre, quand le cinéaste dit souhaiter « que le spectateur vive un moment cinématographique » en visionnant son nouveau *scrapbook*, j'adhère complètement à son propos parce que c'est bel et bien ce que suscite le résultat. Cette mosaïque sur cette société qui se réveille, qui se met en marche est absolument fascinante. D'ailleurs, Nicolas Gendron ne s'y trompe pas quand il écrit que « l'œuvre protéiforme, qualifiée de "déclamation poétique", fait la part belle aux contrastes entre le connu et l'inconnu, et trouve sa force première dans les témoignages ou les silences des quidams qui y deviennent des personnages de passage ».

Dans l'entretien qu'il signe, Michel Coulombe avance que Luc Bourdon a exagéré « la présence des femmes [dans son film] par rapport à la place qu'elles occupaient dans les films de cette époque ». C'est vrai. Sauf probablement en ce qui concerne **Souris, tu m'inquiètes** d'Aimée Danis, sorti en 1973, qui évoque éloquentement le désir d'émancipation de la femme. C'est le sillon que nous avons choisi de suivre pour illustrer **La Part du diable** en couverture de ce numéro. Mais aussi pour saluer l'immense actrice qu'est Micheline Lanctôt.

Ciné-Bulles s'élabore parfois dans le désordre, au hasard des sujets qui entrent dans ses radars. C'est dans la norme des choses. J'ai ainsi vu à quelques semaines d'intervalle les œuvres de Luc Bourdon et de Michel La Veaux, **Labrecque, une caméra pour la mémoire**. Mais ce n'est qu'en les revoyant, l'une à la suite de l'autre le même soir dans la dernière semaine du bouclage, que le constat m'a sauté aux yeux: **La Part du diable** est truffé de films de Jean-Claude Labrecque. Après la découverte d'un Québec illustré de riches images, un de leurs créateurs les raconte: comment un tel projet est-il né? Comment tel autre a-t-il été tourné? Comment pouviez-vous être si mobile avec les équipements de l'époque? Ça prenait un directeur photo pour faire ce **Labrecque...**, cette déclaration d'amour au cinéaste de **La Visite du général de Gaulle au Québec**, des **Vautours** et des **Jeux de la XXI^e Olympiade**. Merci Michel La Veaux et Jean-Claude Labrecque pour cette essentielle et émouvante leçon de cinéma.

Également dans ce numéro, de longues et pertinentes analyses de l'exposition sur le western en cours au Musée des beaux-arts de Montréal et sur le **Blade Runner 2049** de Denis Villeneuve.

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

